

Comment garantir une sécurité alimentaire mondiale durable et équitable qui respecte les équilibres environnementaux et les souverainetés des pays en développement ?

La sécurité alimentaire est un enjeu central du développement durable et de la stabilité mondiale. Elle repose sur l'accès à une alimentation suffisante, nutritive et abordable pour tous. Cependant, la crise climatique, les inégalités économiques et les conflits perturbent les systèmes alimentaires mondiaux. Cette problématique devient encore plus complexe lorsqu'il s'agit d'assurer une alimentation durable qui respecte les écosystèmes et la souveraineté des pays en développement. Aujourd'hui, près de 9 % de la population mondiale souffre de sous-alimentation chronique, et cette proportion pourrait augmenter avec l'aggravation du changement climatique et des crises économiques. Ainsi, il est essentiel d'adopter une approche globale qui prenne en compte à la fois les enjeux de production, de distribution et de consommation alimentaire.

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la sécurité alimentaire est assurée lorsque toutes les personnes, à tout moment, ont un accès physique et économique à une nourriture suffisante, sûre et nutritive pour répondre à leurs besoins énergétiques et alimentaires pour une vie saine et active. Cette définition repose sur plusieurs aspects : la disponibilité des ressources alimentaires, l'accessibilité économique et physique, l'utilisation adéquate des aliments, ainsi que la stabilité de ces conditions dans le temps. Ces éléments sont interdépendants et toute faille dans l'un d'eux peut compromettre la sécurité alimentaire d'une population entière.

Mise en contexte de la situation de l'insécurité alimentaire : Une crise persistante

I. Introduction à la situation de la faim dans le monde

La faim est un problème mondial persistant, malgré les avancées technologiques et agricoles qui, en théorie, devraient suffire à nourrir l'ensemble de la population mondiale. Selon les dernières données de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), environ 828 millions de personnes souffraient de la faim dans le monde en 2021, soit environ 10 % de la population mondiale (FAO, 2021). Bien que le nombre de personnes sous-alimentées ait diminué de manière significative au cours des dernières décennies, la pandémie de COVID-19, les conflits géopolitiques et les effets du changement climatique ont considérablement aggravé cette situation. En Afrique subsaharienne, l'une des régions les plus touchées par la faim, 21 % de la population souffre de la faim, tandis qu'en Asie, le nombre de personnes sous-alimentées atteint près de 500 millions (FAO, 2021). Les zones les plus touchées incluent le Sahel, la Corne de l'Afrique et les régions en guerre comme le Yémen, où la situation est particulièrement désastreuse. Dans ces pays, les conflits armés dévastent les infrastructures agricoles, provoquent des déplacements massifs de populations et interrompent l'accès humanitaire, exacerbant ainsi l'insécurité alimentaire. En outre, les catastrophes naturelles, telles que les sécheresses prolongées, les inondations et les vagues de chaleur, ont un impact direct sur la production alimentaire, réduisant la capacité des pays à nourrir leur population. Des phénomènes climatiques extrêmes comme le cyclone Idai en 2019 ont ravagé des régions comme le Mozambique, détruisant des récoltes et des moyens de subsistance (Oxfam, 2020). Ces événements ne sont pas isolés, et les experts prévoient que la fréquence et l'intensité de ces crises augmenteront à l'avenir, aggravant la lutte contre la faim.

II. Comprendre la faim et l'insécurité alimentaire

La faim, en tant que phénomène, est souvent mal comprise en raison de sa complexité. La FAO définit la faim comme un manque prolongé de calories suffisantes pour assurer une santé physique et mentale normale. Cependant, l'insécurité alimentaire, un concept plus large, englobe des aspects tels que la stabilité des prix alimentaires, la disponibilité de produits nutritifs et l'accès à des aliments sains. L'insécurité alimentaire affecte près de 2,4 milliards de personnes à travers le monde, un chiffre qui a considérablement augmenté au cours de la dernière décennie (FAO, 2021). Le rapport de l'ONU de 2021 indique que près de 1 personne sur 3 dans le monde souffre d'insécurité alimentaire, que ce soit à cause de la malnutrition, du manque d'accès à une nourriture de qualité ou de la pauvreté extrême (FAO, 2021). Dans certaines régions, la situation est encore plus critique. Par exemple, en Afrique centrale et de l'Ouest, plus de 90 % des enfants souffrent de malnutrition dans certains pays comme le Tchad et le Nigéria (UNICEF, 2021). L'insécurité alimentaire ne se manifeste pas uniquement par la faim immédiate mais par des conséquences à long terme telles que la malnutrition chronique, la perte de productivité et l'altération des capacités cognitives. La malnutrition sous ses différentes formes – sous-alimentation, carences en micronutriments, surpoids et obésité – touche un nombre alarmant d'individus. Alors que 45 % des décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde sont directement liés à la malnutrition (UNICEF, 2020), le phénomène est d'autant plus inquiétant qu'il touche les enfants en bas âge, dont les systèmes immunitaires sont encore en développement, les exposant ainsi à des maladies graves. Ces effets sont particulièrement dramatiques dans les pays en développement, où les infrastructures sanitaires et éducatives sont souvent insuffisantes pour combattre efficacement ces problèmes de santé publique. Le rapport 2020 de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a estimé que près de 38 millions d'enfants de moins de cinq ans dans le monde souffraient d'obésité, avec un taux de croissance alarmant dans les pays à revenu élevé (OMS, 2020). Cette double malnutrition, à la fois sous-nutrition et obésité, pose des défis majeurs aux systèmes de santé publique mondiaux et souligne la nécessité d'adopter une approche globale pour résoudre ces crises alimentaires interconnectées.

III. L'impact de l'insécurité alimentaire sur la santé et la nutrition

L'insécurité alimentaire n'est pas seulement un défi économique, mais aussi une menace pour la santé publique mondiale. Environ 9,3 millions de personnes meurent chaque année de causes directement liées à la malnutrition, un nombre supérieur à celui des décès dus au VIH, au paludisme et à la tuberculose combinés (OMS, 2020). Les enfants, en particulier, sont les plus vulnérables. La malnutrition peut entraîner des retards de croissance, de l'émaciation et des carences nutritionnelles, des problèmes qui peuvent avoir des répercussions à vie, compromettant le développement physique et cognitif. Par exemple, près de 149 millions d'enfants de moins de cinq ans étaient touchés par des retards de croissance en 2020 (UNICEF, 2020). Ces enfants sont non seulement plus susceptibles de développer des maladies, mais également moins aptes à réussir à l'école et à participer pleinement à la vie économique de leur pays. Le retard de croissance et l'émaciation sont des indicateurs majeurs de la malnutrition aiguë et chronique. En parallèle, une surconsommation de calories issues de produits alimentaires ultra-transformés est en augmentation, en particulier dans les pays à revenu élevé et en milieu urbain. Ces produits, riches en sucres, graisses et sel, contribuent au phénomène de l'obésité, qui touche aujourd'hui environ 13 % de la population mondiale (OMS, 2020). Ce phénomène est particulièrement préoccupant chez les jeunes générations, avec des taux d'obésité en augmentation dans des pays comme les États-Unis, le Royaume-Uni et les pays du Moyen-Orient. L'obésité est un facteur de risque majeur pour des maladies chroniques telles que le diabète de type 2, les maladies cardiaques et l'hypertension, mettant une pression considérable sur les systèmes de santé. Dans les

pays en développement, l'obésité est souvent associée à un manque d'accès à des aliments frais et nutritifs, ce qui montre le paradoxe de la sécurité alimentaire : les populations pauvres peuvent avoir accès à des calories bon marché mais de mauvaise qualité nutritionnelle. Ce paradoxe exacerbe les inégalités sanitaires et entraîne un fardeau croissant pour les systèmes de santé.

IV. Les causes sous-jacentes de l'augmentation de la faim

L'augmentation de la faim à l'échelle mondiale résulte d'un ensemble de causes complexes et profondément liées, chacune aggravant la situation dans son ensemble. Parmi celles-ci, les conflits géopolitiques jouent un rôle majeur. En 2020, environ 60 % des personnes souffrant de la faim vivaient dans des zones en guerre ou affectées par des conflits prolongés (WFP, 2020). Cela représente plus de 800 millions de personnes directement affectées par la violence, la destruction d'infrastructures et la perte de moyens de subsistance. Des conflits dévastateurs comme ceux en Syrie, en Ukraine, au Yémen et dans d'autres régions ont gravement perturbé les économies locales, détruit les terres agricoles et bouleversé l'accès à des denrées alimentaires suffisantes. En Syrie, par exemple, plus de 13 millions de personnes ont été forcées de fuir leurs foyers depuis 2011, créant une crise humanitaire sans précédent dans la région. En conséquence, l'accès à la nourriture est devenu extrêmement limité dans le pays, avec des millions de Syriens ayant besoin d'une aide alimentaire d'urgence. De même, des millions de personnes déplacées au Yémen, au Soudan et en République Démocratique du Congo, entre autres, sont confrontées à des pénuries alimentaires sévères. En 2020, le Yémen a enregistré 24 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire, soit 80 % de sa population (WFP, 2020). Les déplacements massifs dus aux conflits génèrent également des tensions dans les régions voisines, exacerbant la situation dans des pays déjà vulnérables. Les camps de réfugiés, souvent mal équipés pour faire face à l'afflux de populations, souffrent d'un manque crucial d'approvisionnement en nourriture, et l'accès à des aliments nutritifs devient encore plus limité. Par exemple, le camp de réfugiés de Zaatari en Jordanie, abritant plus de 80 000 réfugiés syriens, dépend fortement de l'aide alimentaire internationale pour répondre à ses besoins alimentaires. Cependant, les ressources disponibles restent insuffisantes pour garantir une sécurité alimentaire durable. En 2021, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) a signalé que 1,4 million de réfugiés syriens dans la région du Moyen-Orient étaient confrontés à une insécurité alimentaire modérée à grave (HCR, 2021).

À côté des conflits, le changement climatique joue un rôle de plus en plus important dans l'aggravation de la faim à travers le monde. Bien que les effets du changement climatique ne soient pas toujours immédiatement visibles, ils ont des répercussions dévastatrices à long terme sur la production agricole. Le réchauffement climatique, les sécheresses, les inondations et les phénomènes météorologiques extrêmes ont de graves conséquences sur la capacité des pays à produire suffisamment de nourriture. En Afrique, par exemple, la région de la Corne de l'Afrique subit fréquemment des sécheresses qui perturbent les récoltes et menacent les moyens de subsistance de millions de personnes. En 2021, la FAO a estimé que 47 millions de personnes en Afrique de l'Est faisaient face à une insécurité alimentaire aiguë, une situation exacerbée par une sécheresse extrême dans des pays comme la Somalie, l'Éthiopie et le Kenya (FAO, 2021). Cette sécheresse a été qualifiée de la plus grave des 40 dernières années dans la région.

En outre, le réchauffement climatique est responsable d'une dégradation continue des terres agricoles. D'ici 2030, la FAO prévoit que la productivité agricole mondiale pourrait chuter de 10 % en raison des conditions climatiques extrêmes telles que des vagues de chaleur, des sécheresses prolongées et des inondations (FAO, 2021). Ce déclin de la productivité se répercutera directement sur

l'approvisionnement alimentaire mondial et sur les prix des denrées alimentaires, rendant l'accès à une alimentation suffisante encore plus difficile, en particulier dans les pays en développement.

L'inflation alimentaire est également une cause majeure de l'augmentation de la faim. En 2022, les prix mondiaux des denrées alimentaires ont atteint des niveaux records, alimentés en grande partie par des chocs d'approvisionnement causés par la guerre en Ukraine, mais aussi par des perturbations dans les chaînes logistiques mondiales (FAO, 2022). Cette hausse des prix a eu un impact majeur sur les pays à revenu faible et moyen. Par exemple, en Afrique subsaharienne, les prix des céréales ont augmenté de 30 à 50 % en 2022, affectant gravement l'accès à la nourriture pour des millions de personnes (FAO, 2022). Dans certains pays d'Asie du Sud-Est, des hausses de 40 % des prix alimentaires ont été signalées, rendant les produits alimentaires essentiels comme le riz et les légumes hors de portée pour une grande partie de la population. En 2022, la FAO a estimé que 828 millions de personnes dans le monde étaient sous-alimentées, et que l'inflation alimentaire a contribué à cette situation en limitant encore davantage l'accès des plus pauvres à des aliments nutritifs (FAO, 2022).

Ce phénomène d'inflation alimentaire affecte particulièrement les pays les plus vulnérables, où une grande partie de la population consacre plus de 50 % de ses revenus à l'achat de nourriture. Par exemple, en 2022, plus de 20 millions de personnes en Afrique de l'Est se sont retrouvées dans une situation d'insécurité alimentaire aiguë en raison de la hausse des prix des produits de base, et ce chiffre devrait encore augmenter dans les années à venir si les tendances actuelles se poursuivent (FAO, 2022). Les effets de cette inflation sont particulièrement visibles dans les zones rurales et les communautés urbaines pauvres, où les gens doivent réduire leurs achats alimentaires ou se tourner vers des produits alimentaires moins nutritifs, comme les produits transformés ou les céréales de mauvaise qualité.

L'augmentation des prix alimentaires a également des effets dévastateurs sur la nutrition des populations vulnérables. Les familles pauvres, en particulier dans les pays en développement, ont souvent recours à une alimentation moins équilibrée, mais plus abordable, ce qui aggrave les problèmes de malnutrition. En 2020, l'UNICEF a estimé que 45 % des décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde étaient directement liés à la malnutrition (UNICEF, 2020). En outre, l'insécurité alimentaire entraîne des carences en micronutriments essentiels, ce qui limite la croissance et le développement des enfants et des femmes enceintes, et augmente la prévalence des maladies chroniques.

V. Les statistiques mondiales sur la faim et l'insécurité alimentaire

Les statistiques relatives à la faim et à l'insécurité alimentaire fournissent une image alarmante de l'étendue de la crise alimentaire mondiale et soulignent la nécessité d'une action urgente à l'échelle internationale. Selon les données de la FAO, en 2021, 828 millions de personnes souffraient de la faim à travers le monde, un chiffre qui, bien que choquant, ne représente qu'une partie du problème. En effet, l'insécurité alimentaire touche bien plus de personnes que celles qui sont directement confrontées à la faim. Environ 2,4 milliards de personnes, soit près d'un tiers de la population mondiale, n'ont pas accès à des aliments sains et nutritifs de manière régulière (FAO, 2021). Cela inclut non seulement ceux qui souffrent de la faim immédiate, mais aussi ceux dont l'alimentation est insuffisante en termes de qualité ou de variété, ce qui affecte leur santé à long terme.

L'accès à une alimentation suffisante n'est pas seulement une question de disponibilité des ressources alimentaires, mais aussi une question de pouvoir d'achat. En 2021, environ 3,1 milliards de personnes dans le monde étaient incapables de s'offrir une alimentation saine et équilibrée en raison de la pauvreté (FAO, 2021). Cette situation est particulièrement grave dans les régions les plus vulnérables, où les prix alimentaires augmentent constamment, aggravant l'accès des plus pauvres à une nutrition de qualité. Le nombre de personnes ne pouvant se permettre une alimentation saine est en constante augmentation, et les crises économiques mondiales, exacerbées par la pandémie de COVID-19, ont mis en lumière cette inégalité croissante.

Les chiffres concernant l'Afrique sont particulièrement frappants. Environ 25 % de la population africaine souffre de faim chronique, ce qui signifie qu'une proportion significative de la population n'a pas accès de manière régulière à des repas suffisants pour répondre à ses besoins nutritionnels de base (FAO, 2021). Dans de nombreuses régions du continent, ce taux est même plus élevé, avec des millions de personnes confrontées à une malnutrition aiguë, notamment dans les zones touchées par des conflits ou des catastrophes climatiques. Les enfants sont les plus vulnérables dans ce contexte, et leurs souffrances sont les plus visibles.

Les chiffres concernant l'insécurité alimentaire grave sont également alarmants. En 2021, 183 millions de personnes dans 41 pays ont été confrontées à une insécurité alimentaire grave, soit une augmentation de 40 % par rapport à 2019 (WFP, 2021). Ce chiffre reflète une tendance inquiétante, avec une augmentation de 60 % du nombre de personnes touchées par cette forme d'insécurité alimentaire au cours des cinq dernières années. Cette croissance est directement liée aux crises géopolitiques, aux changements climatiques et aux hausses des prix alimentaires mondiaux. L'insécurité alimentaire grave est particulièrement sévère dans des pays comme le Yémen, le Soudan, le Venezuela et de nombreuses régions d'Afrique subsaharienne, où les conflits armés, les sécheresses et l'instabilité politique ont créé des conditions de vie extrêmement précaires pour des millions de personnes.

En ce qui concerne les enfants, la situation est également dramatique. Environ 149 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrent de retard de croissance en raison de la malnutrition chronique (UNICEF, 2020). Ce retard de croissance est un indicateur important de la malnutrition infantile, car il reflète une insuffisance nutritionnelle prolongée qui peut avoir des effets à long terme sur la santé physique et mentale des enfants. En outre, 45 % des décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde sont directement liés à la malnutrition (UNICEF, 2020). Cela inclut non seulement la sous-alimentation, mais aussi les carences en micronutriments essentiels, qui peuvent affaiblir le système immunitaire des enfants et les rendre vulnérables à des maladies graves. Ces chiffres montrent l'urgence d'améliorer l'accès à une nutrition adéquate pour les jeunes enfants, car leurs systèmes immunitaires et leur développement sont particulièrement fragiles.

Enfin, dans les pays en développement, ces chiffres sont souvent encore plus élevés, et les conditions sanitaires de vie aggravent considérablement la malnutrition infantile. L'absence d'infrastructures sanitaires de qualité, la pollution de l'eau et le manque d'accès à des soins de santé adéquats rendent les enfants particulièrement vulnérables à des maladies liées à la malnutrition, telles que la diarrhée et les infections respiratoires. Dans des régions comme l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud, ces facteurs combinés contribuent à des taux de malnutrition infantile parmi les plus élevés du monde.

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE FONDÉE SUR L'ÉCHELLE DE MESURE FIES: QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE?



L'échelle de mesure **FIES (Food Insecurity Experience Scale)** a été élaborée pour évaluer l'insécurité alimentaire à l'échelle mondiale. Cette échelle est cruciale dans le contexte actuel où la sécurité alimentaire est un enjeu majeur, affectant des millions de personnes. La création de cette échelle repose sur la nécessité d'obtenir des données précises et comparables sur l'insécurité alimentaire, qui peuvent aider les décideurs politiques, les chercheurs et les organisations humanitaires à mieux comprendre l'ampleur du problème et à mettre en place des interventions ciblées. L'échelle FIES a été conçue pour mesurer l'expérience subjective de l'insécurité alimentaire, en se basant sur des questions simples que les individus peuvent comprendre et auxquelles ils peuvent répondre facilement. Cela permet d'obtenir des données directement auprès des personnes touchées, offrant ainsi une perspective réelle sur leurs conditions de vie.

L'échelle se divise en trois niveaux d'insécurité alimentaire : légère, modérée et grave. **L'insécurité alimentaire légère** représente des préoccupations concernant la capacité à se procurer des aliments, sans pour autant affecter gravement la consommation alimentaire. Cela peut inclure des situations où les gens s'inquiètent de leur capacité à acheter suffisamment de nourriture, ou où ils doivent réduire la qualité de leur alimentation en raison de contraintes financières. Ce niveau indique une vulnérabilité, mais pas nécessairement une privation alimentaire immédiate.

L'insécurité alimentaire modérée, quant à elle, suggère que les personnes touchées commencent à faire face à des limites plus significatives concernant la quantité et la qualité des aliments. Ces individus peuvent manquer d'aliments ou se retrouver dans des situations où ils doivent sacrifier la diversité de leur alimentation. Ce niveau est alarmant car il signale que des personnes sont déjà confrontées à des difficultés qui peuvent compromettre leur santé et leur bien-être à long terme.

Enfin, **l'insécurité alimentaire grave** représente une situation où les individus manquent de nourriture de manière persistante et significative. Cela peut conduire à des périodes de famine ou à des privations alimentaires sévères, mettant en danger la santé physique et mentale des personnes concernées. Les conséquences de ce niveau d'insécurité sont graves et peuvent avoir des répercussions intergénérationnelles, affectant le développement des enfants et la stabilité des communautés.

L'importance de l'échelle FIES réside également dans sa capacité à fournir des données exploitables pour l'élaboration de politiques publiques. En permettant aux gouvernements et aux organisations internationales de mesurer l'insécurité alimentaire de manière standardisée, l'échelle facilite la mise en place de programmes d'assistance et de soutien ciblés. Cela est essentiel dans le cadre des Objectifs de Développement Durable (ODD), notamment l'ODD 2, qui vise à éliminer la faim et à garantir l'accès de tous à une alimentation suffisante et nutritive.

→ **Exemples pertinents:**

1. Insécurité alimentaire légère

Brésil : Environ 33 % des ménages signalent des préoccupations concernant l'accès à des aliments suffisants.

Inde : Près de 20 % des ménages se préoccupent de leur capacité à se procurer des aliments nutritifs.

Philippines : Environ 30 % des ménages ont exprimé des inquiétudes sur leur accès à une alimentation adéquate.

Mexique : Environ 24 % des ménages signalent des préoccupations concernant leur sécurité alimentaire.

Argentine : Environ 30 % de la population a rapporté une insécurité alimentaire légère.

2. Insécurité alimentaire modérée

Mali : Environ 22 % de la population fait face à une insécurité alimentaire modérée.

Tanzanie : Environ 16 % des ménages rencontrent des difficultés à accéder à des aliments suffisants.

Honduras : Environ 18 % de la population souffre d'insécurité alimentaire modérée.

Kenya : Environ 19 % des ménages sont touchés par une insécurité alimentaire modérée.

Bangladesh : Environ 15 % de la population fait face à ce niveau d'insécurité alimentaire.

3. Insécurité alimentaire grave

Yémen : Environ 17,4 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire aiguë.

Soudan du Sud : Environ 60 % de la population est confrontée à une insécurité alimentaire aiguë.

Afghanistan : Environ 22,8 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire aiguë.

Somalie : Environ 7,7 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave.

République Démocratique du Congo (RDC) : Environ 27 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire grave.

Sources:

[Indicateur : 2.1.2 - SDG Metadata Translation Project](#)

[Échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue | Voices of the Hungry | Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture](#)

Articles et ressources clés :

1. Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale : Ce document fondateur de la FAO souligne l'importance de gérer durablement les ressources naturelles et de promouvoir l'égalité des sexes pour assurer la sécurité alimentaire mondiale.
<https://www.fao.org/4/w3613f/w3613f00.htm>
2. Mise à jour sur la sécurité alimentaire – Banque mondiale : Ce rapport fournit des données récentes sur l'inflation des prix alimentaires dans les pays en développement, indiquant que 72,2 % des pays à faible revenu ont connu une inflation alimentaire supérieure à 5 % entre septembre et décembre 2024.
<https://www.banquemondiales.org/fr/topic/agriculture/brief/food-security-update>
3. Objectif de développement durable n°2 : Éliminer la faim : Cet objectif vise à éradiquer la faim d'ici 2030 en assurant une sécurité alimentaire et une nutrition améliorée, tout en promouvant une agriculture durable.
<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/hunger/>
4. L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2022 : Ce rapport révèle qu'environ 2,3 milliards de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire modérée ou grave en 2021, avec 11,7 % de la population mondiale confrontée à une insécurité alimentaire grave.
<https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/6599fc46-581a-434d-ae55-604668283f44/content>
5. Sécurité alimentaire mondiale – OCDE : Cette étude analyse comment l'évolution du système agroalimentaire mondial peut contribuer à améliorer la sécurité alimentaire dans les pays en développement.
https://www.oecd.org/content/dam/oecd/fr/publications/reports/2013/06/global-food-security_g1g2d10a/9789264201354-fr.pdf

Statistiques pertinentes :

- Entre septembre et décembre 2024, 72,2 % des pays à faible revenu ont enregistré une inflation alimentaire supérieure à 5 %.
- 2,4 milliards de personnes n'avaient pas accès à des aliments sains et nutritifs de manière régulière en 2021 ([FAO, 2021](#)).
- En 2021, environ 2,3 milliards de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire modérée ou grave, et 11,7 % de la population mondiale faisait face à une insécurité alimentaire grave.
- 149 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrent de retard de croissance dû à la malnutrition ([UNICEF, 2020](#)).
- En 2024, les effets des changements climatiques ont provoqué une hausse marquée des prix des aliments, exacerbée par des phénomènes météorologiques extrêmes.
- 60 % des personnes souffrant de faim vivent dans des zones touchées par des conflits armés ([WFP, 2020](#)).
- Le rapport de 2024 indique que les niveaux de sous-alimentation sont revenus à ceux de 2008-2009, annulant ainsi 15 ans de progrès.
- 828 millions de personnes souffraient de la faim dans le monde en 2021 ([FAO, 2021](#)).
- 3,1 milliards de personnes dans le monde ne peuvent pas se permettre une alimentation saine en raison de la pauvreté ([FAO, 2021](#)).
- 25 % de la population africaine souffre de faim chronique ([FAO, 2021](#)).
- 183 millions de personnes dans 41 pays ont fait face à une insécurité alimentaire grave en 2021, soit une augmentation de 40 % par rapport à 2019 ([WFP, 2021](#)).
- 45 % des décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde sont liés à la malnutrition ([UNICEF, 2020](#)).
- Le nombre de personnes touchées par l'insécurité alimentaire grave a augmenté de près de 60 % au cours des cinq dernières années ([WFP, 2021](#)).
- En 2021, le Yémen a enregistré 24 millions de personnes en insécurité alimentaire, soit environ 80 % de la population ([WFP, 2021](#)).

→ Impact du **changement climatique** sur l'**agriculture** :

- Réduction de la productivité agricole : Depuis 1961, le changement climatique anthropique a réduit la productivité agricole mondiale d'environ 21 %, ce qui équivaut à une perte de près de neuf années de progrès en matière de productivité. Les régions plus chaudes, comme l'Afrique et l'Amérique latine, ont subi des réductions encore plus sévères, estimées entre 30 et 33 %.
- Diminution des rendements liée aux précipitations : Une diminution de 1 % des précipitations entraîne une baisse proportionnelle du rendement des cultures. Cet effet est particulièrement prononcé pour le maïs et moins pour le mil.
- Augmentation des prix agricoles : Le changement climatique devrait amplifier la hausse des prix des principales denrées agricoles telles que le riz, le blé, le maïs et le soja, en raison de la diminution des rendements et de l'augmentation des coûts de production.

→ **Vulnérabilité des pays en développement :**

- Impact disproportionné des catastrophes climatiques : Environ 99 % des décès attribués aux catastrophes climatiques surviennent dans les pays en développement, soulignant leur vulnérabilité face aux événements météorologiques extrêmes.
- Contribution de l'agriculture au PIB : Bien que l'agriculture représente environ 3 à 4 % du PIB mondial, cette proportion atteint 15 à 20 % dans les pays en développement, notamment en Afrique, où elle emploie environ 50 à 60 % de la main-d'œuvre.
- Désertification en Afrique : Environ 45 % des terres en Afrique sont affectées par la désertification, avec 55 % présentant un risque élevé ou extrêmement élevé de dégradation future, impactant sévèrement la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance.

→ **Inflation alimentaire et accès à la nourriture :**

- Inflation des prix alimentaires : Entre septembre et décembre 2024, 72,2 % des pays à faible revenu ont enregistré une inflation alimentaire supérieure à 5 %, exacerbant les défis d'accès à la nourriture pour les populations vulnérables.
- Augmentation des prix des denrées alimentaires : En octobre 2024, les prix mondiaux des aliments ont atteint leur niveau le plus élevé depuis un an et demi, affectant particulièrement les 44 pays nécessitant une aide alimentaire externe, principalement en Afrique et en Asie.

→ **Coûts de l'adaptation au changement climatique :**

Financement nécessaire pour l'adaptation agricole : Les estimations indiquent que l'adaptation de l'agriculture au changement climatique dans les pays en développement nécessiterait entre 7 et 12 milliards de dollars US par an, afin de mettre en œuvre des pratiques résilientes et durables.

Actualités récentes sur la sécurité alimentaire :

https://elpais.com/planeta-futuro/red-de-expertos/2024-10-16/un-llamamiento-a-la-accion-por-un-sistema-alimentario-global-resiliente-y-equitativo.html?utm_source=chatgpt.com

https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/11/11/cop29-soutenir-l-adaptation-des-petits-producteurs-est-un-investissement-d-avenir-pour-une-nourriture-a-un-prix-abordable-sur-toute-la-planete_6387882_3232.html?utm_source=chatgpt.com

https://www.lemonde.fr/planete/article/2024/10/17/comment-nourrir-10-milliards-de-personne-sans-tout-detruire-le-cirad-et-le-monde-explorent-des-pistes_6353960_3244.html?utm_source=chatgpt.com

https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/11/11/cop29-soutenir-l-adaptation-des-petits-producteurs-est-un-investissement-d-avenir-pour-une-nourriture-a-un-prix-abordable-sur-toute-la-planete_6387882_3232.html?utm_source=chatgpt.com

→ Lors de la COP29 en Azerbaïdjan, l'accent a été mis sur la nécessité d'augmenter les financements pour l'adaptation climatique des petits producteurs, qui assurent 35 % de la production alimentaire mondiale et sont les plus vulnérables aux chocs climatiques. Le Fonds international de développement agricole (FIDA) estime que 75 milliards de dollars d'investissements supplémentaires par an sont nécessaires pour soutenir ces agriculteurs.

https://www.lemonde.fr/planete/article/2024/11/18/au-g20-de-rio-lula-s-affiche-en-meneur-de-la-lutte-mondiale-contre-la-faim-et-la-pauvrete_6401630_3244.html

→ Lors du sommet du G20 à Rio de Janeiro, le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva a lancé l'Alliance globale contre la faim et la pauvreté, soutenue unanimement par les membres du G20 et 82 autres pays. Cette initiative vise à éradiquer la faim dans le monde, un problème persistant avec plus de 9 % de la population mondiale souffrant de malnutrition en 2023.